L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DU CHARTRE.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 15 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Versailles, 14—A la Chambre des Députés, le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France ne devait intervenir dans les affaires d'Orient que dans un sens pacifique. La France n'a pas d'intérêt spécial dans la question et par conséquent aucune raison de prendre une initiative. La déclaration a été fortement applaudie.

Paris, 4—Le *Figaro* publie une dépêche de Semlin qui dit que le général serbe Tchernayeff est près de Nisch. Le général turc Abdul Karim a fait de Widden sa base d'opération et il menace les derrières de Tchernayeff. Le quartier général de Tchernayeff a été reculé au delà d'Zaribrod.

Versailles, 14—A la Chambre des Députés M. Naquet a fait la motion d'abroger toutes les lois sur la presse. La motion a été rejetée par 357 contre 110.

Paris, 14—L'attitude de la gauche a entièrement changé depuis le vote sur la nomination des maires, vote qui a montré que le gouvernement avait une majorité à la Chambre. La gauche s'abstiendra de toute attaque pour renverser le ministère dorénavant et cherchera seulement d'obtenir une majorité au Sénat dans les élections partielles qui sont fixées pour 1878.

ANGLETERRE.

Londres, 14—A la Chambre des Communes de nombreuses pétitions ont été présentées par des membres des deux côtés pour l'abrogation du traité de Paris. Le Times publie une dépêche de Berlin qui dit que la Bourse était à la baisse hier par suite de bruits de difficultés financières à St-Petersbourg où une banque est embarrassée, dit on.

Londres, 14—Le *Standard* publie une dépêche de Portsmouth qui dit: Un sérieux accident, dont la nature n'est étendue sont inconnues, est arrivé à bord du navire à tour de Sa Majesté le Thunderer, pendant qu'il faisait une traversée d'essai dans la baie de Stokes aujourd'hui.

Nombre de blessés ont été transportés à l'hôpital de marine de Haslar.

Londres, 14—Lord Derby a reçu aujourd'hui une députation de 40 membres du Parlement et de 574 anglais de toutes les parties du royaume, sur la question d'Orient.

L'honorable Jno Bright a présenté un mémoire en faveur d'une stricte neutralité, excepté dans le cas où il serait possible d'intervenir seulement pour mitiger les horreurs de la guerre ou hâter la fin du conflit.

Lord Derby a reconnu l'importance de la députation et a parlé avec sympathie de son objet.

Lord Derby reçu ensuite une députation de la ligue chrétienne sur le même objet. Il a également accueilli le mémoire bien qu'il sympathise avec son objet. Quant aux atrocités, il a dit que sans doute, les deux côtés ont avancé beaucoup.

En répondant à la députation de Jno. Bright qu'une guerre générale comme conséquence du conflit actuel était très improbable.

Le Standard dit: La poudrière du Thunderer a fait explosion. 15 personnes ont été tuées et 30 blessées. Le chef et les assistants-ingénieurs sont parmi les morts. La main du capitaine Wilson a été emportée.

Londres, 14 — Une dépêche de Portsmouth dit que 21 personnes ont été tuées et 69 blessées par l'explosion à bord du "Thunderer." Beaucoup de blessés ne guériront pas. Une dernière dépêche dit que sur les blessés il y en a 28 qui ne se remettront pas.

Londres, 14—La députation qui s'est rendue chez le comte Derby, avait parmi ses membres le comte de Morton, Mr Auber Herbert et les membres suivants du parlement: Mr Edward Jenkins, Mr Sam Morley, Mr Alexander Leonard, Mr Jacob Bright, Mr Thomas Bagley, Baronet, Mr Joseph Pease et Mr Eugene Collins.

La pétition présentée et signée par le comte Russell demande que la ligne soit en aide aux chrétiens de la Turquie, dit que la Porte a été libre depuis 20 ans et a reçu un appui financier s'élevant à un billion de piastres. Maintenant, cependant, l'intégrité ottomane est illusoire.

L'appui de l'Angleterre n'a amené que des misères et n'a fait que river plus fortement les chaînes infligées du sous des Chrétiens sujets de la Porte. Pendant les mêmes 20 années les édits de réforme de la Porte sont restés sans effet. Toute l'Europe sympathise avec les Chrétiens opprimés quand l'Angleterre est seul à appuyer les oppresseurs.

Le sentiment religieux d'une grande partie du peuple anglais a choqué de paraître devant le monde comme le soutien de l'islamisme, en faisant croire qu'il est une profession et non une croyance et que l'amour de la liberté est un vain mot.

La pétition demande en conséquence que le comte Derby, dans l'intérêt de la paix, retire son appui moral et politique du gouvernement du Sultan et permette aux chrétiens d'Europe et de Turquie de se tracer leur destinée sans aucune intervention européenne.

ALLEMAGNE.

Berlin, 14—La fermeture du port de Kiock à la Turquie a envoyer des renforts en Bosnie et dans l'Herzégovine par la langue étroite du territoire Bosnien entre le Monténégro et la Servie.

SERVIE.

Belgrade, 14—Les Turcs ont été refoulés dans Widdin dont les portes sont fermées maintenant.

Belgrade, 14—Des dépêches officielles disent que le général Serbe Leech Jani a renouvelé, hier, avec énergie, l'attaque contre Osman Pacha le forçant à abandonner ses retranchements devant Sartichar.

ESPAGNE.

Madrid 14—Le Congrès par un vote de 182 contre 85 a rejeté la motion pour l'abolition immédiate de tous les privilèges en Biscaye.

AUTRICHE.

Vienne, 14—L'Autriche et la Russie ont adressé des communications aux Puissances sur la récente réunion du Czar et de l'Empereur François-Joseph à Reichstadt et ces résultats.

TURQUIE.

Constantinople, 13—Des avis officiels disent que la division de Vuchagrod en Bosnie a traversé la frontière servienne hier et a mis en déroute les Serbes près de la ville de Kantardelan qui a été prise et brûlée.

Constantinople, 13—Les nouvelles suivantes sont officielles: La division Serbe qui était entrée en Turquie par Genevaroza a été dispersée le 12 du courant. 70 familles chrétiennes qui avaient fui des environs de Metrowitza avec les troupes Serbes, se sont rendues après la défaite des Serbes et ont été restaurées dans leurs foyers.

Constantinople, 14—Les Turcs ont attaqué le camp serbe, à Soutchanicha, près de Novi Bazar, et ont battu les Serbes qui ont pris la fuite.

DALMATIE.

Raguse, 14—Le général insurgé Petar Pouloviteh a battu les Turcs hier près de Kiesk. Les Turcs ont perdu 150 hommes.

ITALIE.

Rome, 14—Le Sénat aujourd'hui a discuté le projet de loi soumettant les règlements de douane. Mr Duprétis, ministre des finances, a défendu le bill et a dit qu'il faisait une partie du programme ministériel. Le bill est rejeté, le gouvernement est battu. Il dit que le pays sur la conduite du gouvernement.—Il y a partage égal des votes. Conformément le Président déclare que le bill est rejeté.

Plusieurs sénateurs expliquent que le vote était nul. Grande excitation. L'ajournement est prononcé jusqu'à lundi.

CINCINNATI.

Cincinnati, 14—Des pluies constantes pendant ces derniers jours ont causé des dommages considérables aux récoltes. Une trombe dans le voisinage de Londonville a emporté une centaine de moutons et a balayé la voie ferrée jusqu'à une profondeur de huit pieds en quelques endroits.

PORTSMOUTH.

Portsmouth, N. H., 14—Le steamer Congress est arrivé. Les marchandises seront payés et le navire sera mis hors de commission.

PITTSBURG.

Pittsburg, 14. — Un débordement du Crowa Run, qui se jette dans l'Ohio à Freedom, a submergé le rez-de-chaussée des usines tout le long des rives. La maison de Thomas Lightbill a été emportée et Mme Lightbill et quatre enfants se sont noyés.

RALEIGH.

Raleigh, 14—La rivière du chêne, près de la main a débordé et inondé de monde venu pour entendre le premier discours de la campagne par le gouv. Vance. Il a parlé 2 heures et demie. D'autres parleront ce soir.

ROME.

Rome, Georgie, 14—Haywood Grant qui avait été condamné à être pendu pour incendie a été exécuté aujourd'hui. Il a avoué avoir tué quatre hommes dont l'un était le gén. Hill, frère de Parrelle condamné à Hotel-a-Hassee.

BOSTON.

Boston, 14 — Les vainqueurs militaires du Sud ont été invités à une grande fête aujourd'hui à la ferme de Mr Baker à Wellesley. Les vainqueurs repartiront pour le Sud demain.

WASHINGTON.

Washington, 14—Le général Sheridan télégraphie au général Sherman qu'on envoyait que le train d'approvisionnements avec cinq compagnies d'infanterie, envoyé au général Crook qui arrivera le 12. Le général Crook n'envoie jamais de courriers à moins qu'il n'ait quelque chose à dire ou besoin de quelque chose.

Washington, 14—Le col. Pennebaker est assigné au commandement du département du Sud temporairement, avec le rang de major général.

Le consul italien a $400 en or à distribuer parmi les familles de l'équipage de sauvetage qui s'est perdu par la grève de Currituck, Caroline du Nord, en tâchant de sauver la barque italienne Moura Octavia.

Washington, 14—Chambre—Le rapport du comité admettant Abbott et dégommant Frost de Massachusetts est adopté.

Le rapport du comité de conférence sur le bill amendant l'acte de banqueroute, est adopté. La Chambre s'ajourne.

Sénat—Le rapport du comité de conférence sur le bill d'argent est adopté et va au Président.

La cour d'impeachment s'est ajournée à lundi.

Le bill des portes et rivières est repris. Le Sénat refuse son concours à divers amendements du comité supprimant ou modifiant certaines allocations faites par la Chambre.

Le rapport du comité de conférence sur le bill de banqueroute est adopté et va au Président. Le Sénat s'ajourne.

Washington, 14—La commission des réclamations de l'Alabama a adjugé à Anna S. Heany $4000, et à Elizabeth G. Cumming $3685. Les deux de la Nile-Orléans.

Washington, 14. — Ni Pinchback ni Sykes ne peuvent avoir leur argent. Le fonds contingent du Sénat est épuisé.

Il pourront ultérieurement être payés du fonds contingent de l'année courante quand le bill d'allocation passera. Mais le fonds contingent du Sénat a déjà été passé par le comité de conférence, le Sénat ayant tout ce qu'il a demandé, mais qui ne comprenait pas le salaire de ces deux hommes. Le Sénat a le contrôle absolu de son contingent, mais le montant du fonds est fixé par la Législature générale.

Le Sénat sera donc obligé de demander à la Chambre d'amender la clause du bill. La Chambre dont y consentir, si non Pinchback et Sykes n'auront rien.

Observations météorologiques.

Washington, 14—Probabilités pour les Etats du Golfe. Nuages et même température. Vents du sud à l'ouest et pas de changement dans le baromètre, avec des pluies locales.

NEW-YORK.

New York, 14—Le comité exécutif républicain libéral d'Etat a décidé d'appeler une convention de républicains libéraux à Saratoga pour le 28 août.

New York, 14, au soir—Les Douanes ont fait aujourd'hui $633,000.

New York, 14—Une dépêche de Detroit dit que le lieut. Jno Carland, de la compagnie B du 6e d'infanterie sous le commandement du général Gibbon écrit comme suit à propos du désastre du 7e de cavalerie et du général Custer. La lettre est datée du confluent de Little River, 29 juin. Le major Reno devait attaquer l'ennemi par derrière tandis que Custer l'attaquerait de front.

Cela aurait bien fait, attendu que Reno était à son poste. Mais le général Custer, venant de l'autre côté, vit ce qu'il supposait être le front du camp et le chargea. Les Indiens reculèrent et se laissèrent entrer dans la brèche. Le brave général s'y précipita et aurait tué les 2000 Sioux avec ses 300 hommes s'il n'y eut pas eu d'ennemis derrière lui.

Mais sachant de charger le front il se trouva dans le centre, au milieu de 3000 ou 4000 Sioux. Ceux qui étaient à l'arrière se tinrent cachés jusqu'à ce qu'il fut au centre et alors, quand c'était trop tard, il fit une pointe hardie pour se frayer un chemin. Mais les Indiens étaient trop nombreux. Il tomba un des premiers et les chevaux devenant ingouvernables, les pauvres soldats furent moissonnés en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Le chef des Sioux se retourna avec toutes ses forces contre le maj. Reno qui les chargea avec une compagnie et revint avec 11 hommes seulement. Il se replia alors à une courte distance, plaçant les hommes sur la hauteur. De tout le régiment il n'est resté que 328 hommes dont 40 sont grièvement blessés.

C'est pitié que de voir le champ de bataille couvert de morts. Les uns avaient les entrailles arrachées, les autres les yeux crevés et leurs corps sanglants sur leurs figures. Les Sioux en ont même arrêté pour couper leurs poches et prendre leur argent et leurs montres. La plus horrible vue était celle du col. Cook, qui était un homme magnifique avec de longues moustaches noires. Ils ont tailladé et creusé son visage pour avoir sa belle barbe, supposons-le. Ils n'ont déligaré le gén. Custer en coupant jusqu'au nez. Mais la ont mutilé son frère Tom et lui ont arraché le cœur.

Nous estimons que l'ennemi a perdu 500 hommes, bien qu'il soit difficile de dire le nombre des Sioux qui ont été tués, car ils les ont presque tous emportés avec eux. Quelques'uns des nôtres disent que Sitting Bull a été tué, parce qu'ils le connaissaient et qu'un Indien lui ressemblant a été trouvé mort.

Mais cela est faux, car ils ne l'auraient pas laissé là derrière eux. Le gén. Terry et les officiers qui restent sont très affectés. J'ai vu Terry verser des larmes, et je l'ai entendu dire: "la fleur de l'armée est partie."

On suppose que Custer est tombé le premier, mais bien que cela soit, nous avons trouvé 17 cartouches vides près de lui, ce qui signifie qu'il a combattu jusqu'au dernier moment.

Personne n'est à blâmer dans cette affaire. Custer aurait eu le régiment tout entier que c'eut été pire. Les Sioux étaient trop nombreux. Il y a sur le bateau un pauvre indien qui a reçu cinq blessures, et cependant il semble heureux parce qu'il a neuf chevelures près de lui.

Ce rapport est une histoire vraie de la charge du brave Custer. Les Sioux veniaient tous de quelque agence, attendu qu'ils avaient trouvé des équippements de cavalerie récemment neufs et même des couvertures de nouvelle marque et portant ces mots: "Département Indien des Etats-Unis."

Les meurtriers Allemands

New-York, 14.—Dans la chambre des trois frères Allemands, tués hier, à coups de pierre, à Newark, New Jersey, a été trouvée une cible trouée d'une centaine de balles, ce qui prouve que les trois frères s'exerçaient à tirer du pistolet. Les armes étaient seulement des pistolets à gaz avec lesquels ils avaient été chargés avec de nouvelles cartouches provenant d'une boîte ou il n'en manquait qu'une douzaine.

Les trois frères étaient âgés respectivement de 43, 32 et 26 ans; ils avaient une origine Saxonne et non Suisse, mais ils étaient nés en France et avaient servi dans l'armée prussienne avant la création de l'Empire. Ils étaient tous garçons, sans famille et étaient venus dans ce pays, il y a un an seulement, ayant avec eux une somme de $1500.

Ils avaient fait dernièrement un héritage en France et étaient à la veille de retourner chez eux. On n'a retrouvé qu'un seul corps des meurtriers. Le policier Elsden laisse une famille sans ressource. Albers, autre victime, laisse une femme enceinte. Fisher, troisième victime, laisse une femme et deux filles mariées. Dickers, un des policiers de couleur, n'est pas mort.

New York, 14—Le comité général de Tammany s'est réuni hier soir, sous la présidence d'Augustin Schell. Des résolutions ont été lues endossant la nomination de Tilden et de Hendricks, comme très convenable et comme l'unique moyen de sauver le pays.

Une amendement a été présenté, portant que le comité a une confiance soutenue en John Kelly et que la victoire est sure sous sa conduite.

Quelques membres ont fait observer que l'enregistrement était un hors d'œuvre et qu'il devrait être référé au comité d'organisation. Edward Cooper a dénoncé Kelly et sa conduite à St-Louis où il a déniaisé et outragé Tilden, bien que le parti démocrate ne l'eut jamais autorisé à agir ainsi.

Ces paroles ont produit une grande confusion et l'on a crié: "Asseyez-vous, asseyez-vous. Mettez le à la porte."

Les résolutions ont été finalement adoptées et Jno. Kelly a prononcé un discours et a demandé que tout fut oublié excepté l'ennemi commun.

AUBURN.

Auburn, N. Y., 14—Pendant qu'une bande de 50 condamnés était transférée de Sing-Sing à Auburn, Thos. Edgerly, de New York, a assailli par la fenêtre du char quand le train faisait 40 milles à l'heure et s'est tué sur le coup. Parmi ceux qui sont arrivés en sûreté était Edward Stokes

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 14, midi—Pas d'arrivages. Parti: Navire Kate Davenport et brick Tiger.

Passe du Sud-Ouest, 14 — Pas d'arrivages. Partie, la goélette Royalist.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 14—Descendant: le Katie.

Shreveport, 14—La hauteur de la rivière à Fulton a monté de 19 pouces dans les dernières 24 heures et décroît en ce moment, menaçant toutes les récoltes de destruction.

St Louis, 14—Arrivé, Mollie Moore de la Nile-Orléans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 14, au soir—Coton plus calme; middling Uplands à 7⅛d., middling Orleans 6d; ventes 10,000, pour la spéculation et 2000 pour la spéculation, recettes 9400, 1500 balles américaines.

Arrivages de la semaine; les vendeurs offrent à 1-16d.; Middling Uplands, nos arrivages de low middling, à délivrer juillet août, 5 3⅜d.; do. août et septembre à 25-32d.; do. septembre et octobre à 5 21-32 à 5 11-16d.

Nouvelle négotie, Middling Uplands, nos arrivages de low Middling, à délivrer juillet août, 5 3⅜d.; do. août et septembre à 25-32d.; do. septembre et octobre à 5 21-32 à 5 11-16d.; Middling, nos arrivages de juillet août, 5 15/16d.

Vendu dans la semaine 51,000 balles; 6000 pour la spéculation et 2000 pour l'exportation. Stock en mains 1,091,000 balles américaines 595,000.

Recettes 50,000 balles, 36,000 américaines; exportations actuelles 8000; en mer 342,000; 54,000 balles américaines; ventes 34,000 américaines.

Liverpool, 14, 2 P. M.—Coton, middling uplands, pas arrivages de low middling, octobre, novembre et décembre à 7-8 d., à livrer en septembre et octobre à 13-32d., à livrer août et septembre à 3-4 d.

Liverpool, 14, 3 P. M.—Coton—Ventes 10,000 balles américaines.

Paris, 14—Recettes 1000, 12 balles.

Liverpool, 14, 4 P. M.—Coton—Ventes 12,000 balles américaines; spéculation et exportation 2000; recettes 10,000; Middling Uplands nos arrivages de juillet août, 5 3⅜d.; do. août et septembre à 25-32d.; do. septembre et octobre à 5 21-32 à 5 11-16d.; Middling, nos arrivages de juillet août, 5 15/16d. Les ventes d'aujourd'hui embrassent 6000 américains.

Liverpool, 14 au soir—Thermo et fête fermé. Coton à livrer faible. Mid rien au dessous de low mid. Ventes septembre et octobre 5 25/32d.

Marchés américains.

New-York, 14 juillet. —Etat comparatif du coton pour la semaine finissant aujourd'hui:

	balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine.....	4,000
Même semaine l'année dernière...	6,000
Total reçu depuis Septembre 1er..	4,000,000
" même date l'année dernière.	3,448,000
Exporté pendant la semaine.....	17,700
Exporté même époque l'année dernière.....	14,000
Total exporté depuis Sept 1er...	2,116,000
" " même date l'année dern.	2,000,000
Stock dans les ports des E U.....	800,000
" même époque l'année dern...	146,721
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	21,000
" même époque l'année dern.	12,000
Stock à Liverpool.....	1,000,000
" même époque l'année dern....	1,047,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne.....	84,000
En mer même époque l'année dernière.....	67,000

New York, 14—L'or à ouvert à 111 3/8.

New York, 14, midi—Actions calmes avec une légère hausse; argent 9; or 111 5/8; change—long 4 89, court 4,91; Gouvernements actifs et stable; Bons d'Etat calmes et tenus.

Coton calme; ventes 622 balles; Uplands 11 3/4; Orléans 11 15/16. A livrer, plus faible.—Juillet 11 25/32 à 11 27/32, août 11 23/32 à 11 25/32, septembre 11 1/4 à 11 9/32, octobre 11 5/16 à 11 3/4, novembre 11 1/8 à 11 3/16, décembre 11 5/8 à 11 3/16.

New York, 14, au soir—Argent plat, offert à 9. Sterling ferme 9. Or 111 3/8 à 111 1/2. Gouvernements plats et fermes. Nouveaux 117 3/8. Bons d'Etat calmes et nominaux.

New-York, 14 — Coton, calme; Middling Uplands 11 3/4, Orléans 11 15/16; vendu 940; recettes nettes aujourd'hui; brutes 13; recettes de la semaine 195; brutes 7936; exportation pour la Grande Bretagne 3980, pour la France 462; ventes de la semaine 5731; stock 139,569.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 14.—Rivière, 11 pieds 8 pouces—baissant.

Pittsburg, 14.—Rivière, 3 pieds 10 pouces—baissant.

Evansville, 14.—La rivière baisse.

Cairo, 14.—Rivière, 33 pieds 10 pouces—stationnaire.

St-Louis, 14 —Le fleuve monte.

Memphis, 14.—Hausse de la rivière, un pouce.

Le prochain gouverneur de la Louisiane.

Depuis la guerre, la Louisiane n'a pas eu de gouverneur qui ait été le véritable représentant de son ancienne population. Après les gouverneurs militaires qui ont été imposés pendant la guerre et une courte occupation du pouvoir par J. Madison Wells, elle a subi la honte d'avoir pour gouverneur des aventuriers, venus ici dans les bagages de l'armée fédérale, un Warmoth et un Kellogg.

Une nouvelle occasion va s'offrir aux Louisianais de replacer à la tête de leur gouvernement un des leurs et nous comptons qu'ils ne la laisseront pas échapper.

Le rôle que devra jouer le gouverneur qu'éliront les démocrates conservateurs, sera une grande influence sur le sort de la Louisiane, et nous pensons que les électeurs sont pénétrés de l'importance du choix qu'ils ont à faire.

Il nous semble que la responsabilité qui s'attache à cette position dans les circonstances présentes, impose à la Convention qui sera chargée de désigner le candidat du parti la plus extrême circonspection. Il y a parmi les citoyens dont les noms ont été présentés déjà, plusieurs hommes politiques estimables, connus par leurs services, et qui, dans des conditions ordinaires, seraient d'excellents gouverneurs. Mais quelques-uns d'entr'eux donneront lieu, à tort ou à raison, à des objections de diverses nature; certains eux, dans leur passé politique, des actes qui ne leur permettront pas d'obtenir la totalité des votes conservateurs.

Or, quelles que soient nos chances de succès dans la campagne actuelle, nous ne devons rien négliger et il faut éviter de prendre aucun candidat pour lequel tous les démocrates et tous les conservateurs ne seraient pas disposés à voter.

L'ambition de servir son pays est une ambition noble et légitime et nous n'avons rien à dire contre ceux qui aspirent directement aux fonctions de gouverneur et, si le meilleur candidat se trouve parmi eux, c'est celui-là qu'il faudra choisir. Mais la Convention ne doit pas imposer son examen aux candidats qui se feront présenter directement ou qui seront officiellement annoncés. Elle doit sans chercher parmi eux qui ne demandent rien, s'il ne se trouve pas un citoyen éminent qui remplisse à un plus haut degré que les autres, les conditions requises pour faire un gouverneur comme il en faut en ce moment à la Louisiane et pour se mettre à la tête de l'œuvre de régénération et de réforme. Ces conditions, nous allons en indiquer quelques-unes.

Le prochain gouverneur de la Louisiane doit être un Louisianais qui ait un nom sans tache, qui soit un homme d'honneur, connu pour la fermeté de ses principes et de son caractère, qui ait une volonté inflexible de faire le bien et une énergie persévérante pour mener à bonne fin la mission qui lui incombera. Il faut qu'il ne soit pas compromis comme politicien mais qu'il soit en même temps au courant des choses de la politique. Il faut qu'il soit par dessus tout réformateur et qu'il n'ait aucune attache avec les intérêts créés par les monopoles ni avec les rings d'aucune sorte. Il doit être identifié avec les grands intérêts agricoles et commerciaux de l'Etat et au fait de ses besoins.

Il faut que la population puisse compter sur lui en toute occasion pour la protéger contre l'influence des abus anciens et contre les tentatives pour en créer de nouveaux.

Enfin, il faut que le candidat à choisir, tout en offrant toutes les conditions désirables de sincérité et de fidélité aux idées et aux principes du parti démocrate-conservateur, ait en même temps une indépendance de caractère et une hauteur de vues qui garantissent de sa part un exercice impartial du pouvoir.

Une dernière condition encore à exiger du candidat, c'est qu'il ne doive pas sa nomination à des intrigues ou à des marchés qui lui lieraient les mains et qui feraient de lui un instrument des coteries ou des factions et non le chef exécutif de tout le peuple.

Si la convention choisit pour le porte-drapeau du parti celui de tous les républicains qui se rapprochera le plus de notre candidat idéal, nous pouvons garantir au parti une éclatante victoire, et une victoire qui ne sera pas stérile mais qui portera des fruits.

Si, au contraire, la nomination reste après une lutte plus ou moins acharnée, à celui qui sera été le plus habile à manier les ficelles, elle pourra mécontenter un grand nombre d'électeurs qui s'abstiendront ou dont la voix ne sera pas donnée. Le succès de la campagne sera compromis et on admettant que le candidat élu fut l'emporte, nous aurons un gouverneur qui, même bien intentionné, sera entravé par des engagements et des promesses, et obligé de garder des ménagements qui l'empêcheront de se faire le champion des réformes.

Le choix du candidat sera soumis au gouverneur appartiendra aux délégués à la convention d'Etat. Les électeurs qui partagent notre manière de voir, devront donc nommer des délégués assez fermes et assez indépendants pour se dégager de tout esprit de parti et de plate-bandisme pour voter en faveur de l'homme qui remplira le mieux les conditions que nous avons énumérées et qui aura le plus de chances par son nom et sa réputation à rallier les phalanges conservatrices et à les pousser à une victoire certaine.

SEPARATION DE WAGGONS DES DIFFERENTES LIGNES DE TRANSPORT.

Voir les conditions pour les transports

NILE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Express..... 7 00 matinal. 6 30 soir.
Mail..... 3 30 soirée 3 30 matinal.

NILE-ORLEANS A MOBILE.

Express tous les jours, à cinq heures matin le quart de nuits.

Express du soir et nuits, tous les jours, à 5 h. du soir.

NILE-ORLEANS A BRANCHE-BOURG

Voir le horry de tous les trains.

Express tous les jours, à cinq heures matin le quart de nuits.

Express du soir et nuits, tous les jours, à 5 h. du soir.

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement fédéral a le plus grand besoin d'une réforme immédiate. Nous enjoignons aux candidats désignés de la convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour obtenir la réforme si nécessaire; nous invitons nos commettants et tous les membres de nos organisations politiques à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et pressant devoir patriotique.

Au nom de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ses amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré cette guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-government républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république; dans la suprématie du pouvoir civil sur l'autorité militaire; dans la séparation entière de l'Eglise et de l'Etat dans l'intérêt de la liberté civile et de la liberté religieuse; dans l'égalité de tous les citoyens devant des lois justes et eux-mêmes; dans la liberté de la parole, de la presse, du culte et de la pétition de la jeunesse, afin que le flot des victimes de bonheur à ses descendants, nous voyons les plus nobles fruits de cette série d'une histoire accidentée, dans tous ces nombreux faits locaux de notre histoire défendant la grande charte de nos libertés, un peuple libre est tenu de se montrer toujours vigilant. Sa vigilance est la sauvegarde de la liberté. La réforme est nécessaire pour rétablir une morale qui a été rabaissée au niveau de la vénalité; et pour maintenir l'honneur national.

Nous dénonçons l'insolence qui durant ces cinq ans, n'a pas permis de rétablir dans la monnaie de notre pays cet étalon légal tendera dont la valeur change dans les mains du peuple, et qui, n'ayant pas été remplacé, laissait comme auparavant que l'emprunteur prit son nom de la loi a été violé. Nous dénonçons l'impudence qui, en onze ans de paix, a arraché au peuple, sous la forme de taxes fédérales, plus de quatre fois la valeur légal tendera et gaspillé quatre fois cette somme en dépenses inutiles, sans nombre, une réserve équivoque destinée à la spéculation et aux obligations.

Nous dénonçons l'imbécillité financière et l'immoralité du parti qui, en cinq ans de paix, n'a pas fait un pas vers la reprise des paiements spécifiés par la loi, tout en laissant nos ressources, en épuisant tout le surplus de notre revenu; qui, tout en augmentant, chaque année, son intention de rembourser, a augmenté de cent millions de dollars, chaque année de nouvelles obligations, parmi lesquelles nous citerons la somme de marché de la loi de 1873—chaque une qui a désorganisé notre système monétaire dans le rapport; nous exigeons un système judicieux d'échantillonnage par des douaniers publiques, par des vérificateurs officiels et une surveillance plus sévère, qui mette la nation à même de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à payer toutes ses dettes conformément aux dispositions des ordonnances qui ont dressé au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et surtout remis à des mains dignes présentes pour être exécuté, sans retard à aucun moment une rareté arrêtable de papier-monnaie, sans jamais exiger l'argent du public pas un retrait de crédit, un resserrement de crédit, qui sert aux spéculateurs de 65 pour cent de nos affaires; nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance amènerait bientôt de jour où on serait adopté un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisée et redonnerait en marche les rouages du commerce, des manufactures et des arts mécaniques, rendrait du travail aux ouvriers, et renouvellerait, dans toute sa force naturelle, la prospérité du peuple. Une telle force est nécessaire dans le moment et dans la perception des taxes fédérales pour administrer le capital de toute manière, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef-d'œuvre d'injustice, d'ignorance et de déception; il entrave le revenu diminué et augmentant chaque année; il a apporté membre d'industries pour en subventionner quelques-unes; il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait descendre le commerce américain du premier rang à un rang inférieur sur les mers; il a développé les ventes des fabriques américaines à l'intérieur et à l'étranger ainsi qu'un monopole de l'industrie agricole américaine, frappée par la moitié de notre population. Il pousse le peuple plus fois plus qu'il ne produit au trésor; il obstrue les procédés de la circulation et ruine les sources du revenu; il favorise la fraude et encourage la contrebande; il enrichit des officiers infidèles et cause la banqueroute d'innocentes entreprises. Nous demandons que les droits de douane soient imposés seulement pour le revenu.

La réforme est nécessaire dans l'échelle des dépenses publiques. Les dépenses civiles et municipales; la taxe fédérale qui s'élevait de 60,000,000 en or en 1860 à $450,000,000 en circulation de papier en 1870, une augmentation de 650 pour cent, tandis que la population n'a augmenté que de 30 pour cent, et la richesse de 50 pour cent, tandis que la taxe fédérale qui s'élève à $700,000,000 en circulation de papier en 1870, on une décade, de moins de cinq dollars par tête à plus de 18 dollars par tête.

Depuis la paix le peuple a payé aux collecteurs de taxes plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement civil seulement. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département de la part de tout serviteur du gouvernement. La réforme doit commencer par la suppression des sinécures publiques qui en ont privé le trésor national un pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'argent du peuple depuis la fin de la guerre mis en accusation pour haute crimes et pour des malversations dans des charges élevées, et dont plusieurs sont même dans le gouvernement actuel. Nous demandons que le choix public d'hommes honnêtes dans les mains d'un autre parti de ceux que la nation a déjà condamnés pour leurs crimes contre le corps public.

Il nous n'opposons rien changements d'hommes ou de parti, mais un pouvoir à bout d'abus et d'oppression, qui ne peut ni n'oserait réformer.

Tous ces abus, ces torts, ces crimes, ces républicains ont été dénoncés par leurs propres amis dans les conventions républicaines et dans les journaux républicains. Ils ont été reconnus comme tels par le président lui-même dans ses messages. Ils ont été confirmés par les enquêtes officielles du Congrès républicain et admis par le Congrès républicain lui-même qui a refusé à quatre-vingt mille fonctionnaires fédéraux le droit de vote. Ils ont été condamnés par une révolution civile pacifique. Nous exigeons un changement de système, un changement d'administration, un changement de parti, afin d'obtenir une réforme et un gouvernement économique et honnête.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et surtout remis à des mains dignes présentes pour être exécuté, sans retard à aucun moment une rareté arrêtable de papier-monnaie, sans jamais exiger l'argent du public pas un retrait de crédit, un resserrement de crédit, qui sert aux spéculateurs de 65 pour cent de nos affaires; nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance amènerait bientôt le jour où on serait adopté un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisée et redonnerait en marche les rouages du commerce, des manufactures et des arts mécaniques, rendrait du travail aux ouvriers, et renouvellerait, dans toute sa force naturelle, la prospérité du peuple. Une telle force est nécessaire dans le moment et dans la perception des taxes fédérales pour administrer le capital de toute manière, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef-d'œuvre d'injustice, d'ignorance et de déception; il entrave le revenu diminué et augmentant chaque année; il a apporté membre d'industries pour en subventionner quelques-unes; il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait descendre le commerce américain du premier rang à un rang inférieur sur les mers; il a développé les ventes des fabriques américaines à l'intérieur et à l'étranger ainsi qu'un monopole de l'industrie agricole américaine, frappée par la moitié de notre population. Il pousse le peuple plus fois plus qu'il ne produit au trésor; il obstrue les procédés de la circulation et ruine les sources du revenu; il favorise la fraude et encourage la contrebande; il enrichit des officiers infidèles et cause la banqueroute d'innocentes entreprises. Nous demandons que les droits de douane soient imposés seulement pour le revenu.

La réforme est nécessaire dans l'échelle des dépenses publiques. Les dépenses civiles et municipales; la taxe fédérale qui s'élevait de 60,000,000 en or en 1860 à $450,000,000 en circulation de papier en 1870, une augmentation de 650 pour cent, tandis que la population n'a augmenté que de 30 pour cent, et la richesse de 50 pour cent, tandis que la taxe fédérale qui s'élève à $700,000,000 en circulation de papier en 1870, on une décade, de moins de cinq dollars par tête à plus de 18 dollars par tête.

Depuis la paix le peuple a payé aux collecteurs de taxes plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement civil seulement. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département de la part de tout serviteur du gouvernement. La réforme doit commencer par la suppression des sinécures publiques qui en ont privé le trésor national un pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'argent du peuple depuis la fin de la guerre mis en accusation pour haute crimes et pour des malversations dans des charges élevées, et dont plusieurs sont même dans le gouvernement actuel. Nous demandons que le choix public d'hommes honnêtes dans les mains d'un autre parti de ceux que la nation a déjà condamnés pour leurs crimes contre le corps public.

Il nous n'opposons rien changements d'hommes ou de parti, mais un pouvoir à bout d'abus et d'oppression, qui ne peut ni n'oserait réformer.

Tous ces abus, ces torts, ces crimes, ces républicains ont été dénoncés par leurs propres amis dans les conventions républicaines et dans les journaux républicains. Ils ont été reconnus comme tels par le président lui-même dans